

Les Huguenots à l'Opéra de Nice



Nice, Opéra. Meyerbeer : Les Huguenots. Les 23, 25, 27 et 29 mars 2016. Opéra romantique à Paris : le 29 février 1836, l'histoire lyrique en France connaît un grand moment de son

histoire avec la création des **Huguenots de Meyerbeer** qui se souvient du Guillaume Tell de Rossini lequel en 1829 avait fixé les règles et le cadre alors du grand opéra français, l'équivalent musical et théâtral de la peinture d'histoire, spectaculaire, dramatique, intense... souvent sur un sujet historique. De fait, l'ouvrage de Meyerbeer exige des voix impressionnantes, puissantes, agiles, profondes dont le français doit être intelligible... Les 5 actes sur le livret de Scribe et Deschamps évoquent l'affrontement bientôt sanglant entre catholiques et protestants, jusqu'au massacre collectif à l'heure de la Saint-Barthélémy. Trois interprètes parmi les plus sublimes du XIX^e, y sont associés : Cornélie Falcon (qui y perdra une partie de sa voix), Adolphe Nourrit, Nicolas-Prosper Levasseur... trio devenu mythique pour tout connaisseur d'opéra romantique français.

La nouvelle production présentée à Nice (en partenariat avec Nuremberg), réunit des voix internationales (le français au final, sera-t-il audible ?)... mais avec quelques bons chanteurs francophones tels Marc Barrard (Nevers), Jérôme Varnier (Marcel) ou Francis Dudziak (Saint-Bris)... sans omettre le chef Yannis Pouspourikas, qui est français malgré les apparences. Et la mise en scène pourrait créer la surprise, signée de l'allemand Tobias Kratzer dont Le prophète, autre ouvrage de Meyerbeer avait dévoilé l'intelligence de l'approche et du travail scénographique. A voir.

Nice, Opéra. Les Huguenots de Meyerbeer, du 21 au 29 mars 2016. Yannis Pouspuriokas, direction / Tobias Kratzer, mise en scène.

Le Schlielemann II de Betsy Jolas à Paris



Paris, Conservatoire. Jolas: Schliemann II. 12-17 mars 2016. Nouvelle version de l'opéra Schliemann de Betsy Jolas créée initialement à Lyon en 1995. 20 ans après l'avoir livré, la compositrice affine encore le relief dramatique de son ouvrage lyrique afin de proposer un portrait plus expressif encore

de l'archéologue passionné par les récits d'Homère. Schliemann est le pionnier de l'archéologie grecque, en particulier mycénienne, découvreur de Troie (1870) et de Mycènes (1874), et même s'il développe des méthodes de fouilles bien peu scientifiques, son intuition s'est révélée juste ouvrant après lui la voie à plusieurs générations de chercheurs passionnés par la question de l'antiquité grecque.

Direction inspirée habitée. Cette manière de récréation est portée par la direction exaltante affûtée du chef David Reiland, l'une des baguettes les plus captivantes de l'heure, encore mésestimée mais son heure viendra assurément-, l'égal des Lionel Bringuier, Bruno Procopio, Yannick Nézet-Seguin, Debora Waldman... plus que de somptueux techniciens de la baguette, des tempéraments défendant avec une rare passion leur propre vision des oeuvres choisies entre énergie et

acuité poétique. [Tout au long de ce cycle de représentations au CNSMDP](#), les parisiens pourront mesurer la direction à la fois chaleureuse habitée, précise et nerveuse d'un maestro taillé pour l'opéra et l'explicitation du drame. ...

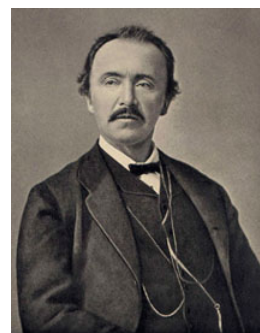
Betsy Jolas : Schliemann II version 2016

Opéra de chambre

Livret de Betsy Jolas et Bruno Bayen

Adaptation de la pièce Schliemann ,Épisodes ignorés de Bruno Bayen (Éditions Gallimard 1982)

– Durée : 1h35 environ



[12-17 mars 2016 à 20h30](#)

[Conservatoire de Paris / CNSMDP – Salle d'art lyrique](#)

[Réservations sur le site de la Philharmonie de Paris.](#)

David Reiland, direction

Antoine Gindt, mise en scène

Orchestre du Conservatoire

Julien Clément, baryton – Schliemann

Lucie Louvrier, mezzo-soprano – Jeune fille (ensemble vocal)

Élèves du département des disciplines vocales

Marianne Croux, soprano – Sophia, sa femme

Anaïs Bertrand, mezzo-soprano – Andromache, sa fille

Igor Bouin, baryton – Spencer, photographe

Guihem Worms, baryton – L'appariteur

Eva Zaïcik, mezzo-soprano – Nelly, chanteuse, son ex-femme

Fabien Hyon, ténor – Mr Haak, détective (aussi professeur de gymnastique)

Ensemble vocal

Marina Ruiz, Yi Li, soprano

Adèle Charvet, mezzo-soprano

Aliénor Feix, Hedvig Haugerud, alto

Blaise Rantoanina, Jean-François Marras, ténor

Igor Bouin, Guihem Worms, baryton

Chefs de chant (pour les scéniques piano)

Bianca Chillemi

Flore Merlin

David-Huy Nguyen-Phing

Kotona Sakurai

Avec la participation de Sylvie Leroy, chef de chant, pour la
préparation des chanteurs et d'Alexandre Piquion pour la
préparation de l'ensemble vocal

Élèves de la direction des études chorégraphiques (DNSP
contemporain)

Constance Diard

Isaure Leduc

Mathilde Moreau

Réservation à partir du 15 février au 01 44 84 44 84

Tarif : 18 €

[Retransmission vidéo en direct de la représentation du samedi
12 mars sur](#)

[le site du CNSMD PARIS.](#) Concert diffusé postérieurement par
France Musique.

**Geneviève de Brabant à
Montpellier**

Montpellier, Opéra Berlioz. Offenbach : Geneviève de Brabant. Les 16, 18, 20 mars 2016. Valérie Chevalier (directrice générale) et le chef principal Michael Schonwandt, choisissent une rareté d'Offenbach, non Elizabeth de Brabant (comme dans Lohengrin de Wagner, 1845) mais « Geneviève », protagoniste ainsi révélée de la prochaine nouvelle production lyrique à l'Opéra de Montpellier. L'opéra bouffe sur un livret de Crémieux et Tréfeu est créé aux Bouffes-Parisiens en 1859 et donnée à l'Opéra Berlioz dans la version révisée critique de Jean-Christophe Keck (2015) lequel s'appuie essentiellement sur la version tardive de 1867. Victimes de leur genèse difficiles voire rocambolesques, ou avortées (Les Contes d'Hoffmann), les ouvrages d'Offenbach peinent à retrouver la cohérence originelle souhaitée par l'auteur. Espérons que la version Keck 2015, saura présenter l'unité dramatique d'une pièce comique à réestimer. En plein Second Empire, Offenbach s'empare du personnage de Geneviève de Brabant, « alter ego » de Jeanne d'Arc. Jamais content de ses écrits ou toujours prêt à régénérer l'opéra en fusionnant les genres, Offenbach rêvait surtout d'une légende médiévale d'essence féerique.



Qui est cette Geneviève méconnue ? Quelles facettes du personnage, Offenbach a-t-il souhaité nous dévoiler ? Le chef Claude Schnitzler et le metteur en scène Carlos Wagner se retrouvent ici (après entre autres une Carmen très convaincante, présentée à Metz et à Nancy). Justesse, sobriété, vraisemblance émotionnelle seront-elles au rendez-vous de cette nouvelle production, événement lyrique à Montpellier en mars 2016 ?

Geneviève de Brabant d'Offenbach (version 1867)
à Montpellier

Montpellier, Opéra Berlioz / Le Corum

Les mercredi 16, vendredi 18 (à 20h) et dimanche 20 mars 2016
(à 15h)

Nouvelle production

Avec Jodie Devos, Geneviève

...

Carlos Wagner, mise en scène

Claude Schnitzler, direction

Conférence de Jean-Christophe Keck,
mardi 15 mars 2016, 18h30, Salle Molière

Enjeux et défis de la nouvelle production dans sa version critique

Entrée gratuite

Nouveau Don Giovanni à Nantes



Angers Nantes Opéra. Don Giovanni : 4-12 mars 2016. Nouvelle production attendue à Nantes puis à Angers. Un Don Giovanni comme condamné, acculé à expirer, exprime en une course dernière et enivrée, ses dernières forces vitales, résolument tournées sur le désir et la séduction manipulatrice, dominatrice,

dévorante. C'est donc un « ténébreux » séducteur, conscient de la mort et du néant, un cynique malgré lui qui au crépuscule d'une existence creuse et déjà angoissée qui surgit sur les planches ; en somme un héros déjà romantique. Chaque tableau met en scène comme une série répétitives, la mise à mort de

ses victimes, chacune selon sa propre sensibilité : « *Il est trop tard pour le fidèle et droit Leporello, trop tard pour la vengeresse Donna Anna, l'aimante Elvire, la naïve Zerline, Don Juan n'est déjà plus de ce monde. Décadent par lassitude de vivre, moquant les amants trompés, esquivant les coups, il a perdu sa noblesse à la roulette du désespoir, défie encore l'ici et l'au-delà. Et croque la mort à belles dents,* » comme le précise la présentation de la nouvelle production sur le site d'Angers Nantes Opéra.



Agent d'une nouvelle clairvoyance, Don Giovanni transmet à ses victimes la conscience de la mort...

Don Giovanni, opéra de l'effroi

Voilà donc le portrait d'un jouisseur qui ne croyant plus en rien, s'amuse à détruire et à manipuler, se délectant de l'effroi spécifique qu'il fait naître dans l'esprit de chacune de ses victimes trop conciliantes, ou trop naïves. Qui est vraiment Don Giovanni ? Un ami noir qui nous ouvre les yeux, décille notre âme sur son propre aveuglement ? La fin a-t-elle réellement le sens d'une rédemption ? L'agent de la clairvoyance est certes châtié car son message était trop violent et trop brutal même s'il était juste et vrai... L'insolence et la liberté de Don Giovanni sont le dernier cri de l'homme rebelle à sa propre fin.



Le dramma giocoso de Mozart et de Da Ponte, son librettiste enchanté/enchanteur, – créé à Prague avec un phénoménal succès en 1787-, joue sur l'ambivalence des genres mêlés : sérieux et tragique (le couple Donna Anna et Ottavio), le naïf et léger, un rien comique (Leporello, Masetto et Zerlina) ; plus attachante reste l'amoureuse loyale, aimante, généreuse et miséricordieuse pour l'infâme bourreau qui la fait souffrir (Elvira)... Comme à chaque fois,

Mozart perce le cœur de chacun des protagonistes, héros solitaire de sa propre destinée qui dans l'opéra, se révèle, sans vraiment trouver d'apaisement ni de résolution. Car au final, après la chute du héros dans les enfers, chacun se retrouve face à lui-même, confronté à son effrayante impuissance... Pourtant la fin de Don Giovanni est à la mesure de son geste existentiel : radicale, exacerbée,

jusqu'auboutiste. Face à son destin, le convive de pierre / la statue du commandeur, le héros tend une main sûre et solide, tout en sachant qu'il en sera pétrifié / condamné, foudroyé. Comme pour tous les chefs d'oeuvre, Don Giovanni nous renvoie le miroir de notre illusion perpétuelle. Après Tirso de Molina et son *Abuseur de Séville et l'Invité de pierre* (1630), après Molière (février 1665), la partition mozartienne s'inspire ouvertement de l'opéra de Giuseppe Gazzaniga de 1786 (et du livret mixte, poétiquement déjà trouble de Giovanni Bertali) comme du délire fantasque d'un Goldoni. Alors qui croire ? La grave et sincère Elvira ? Le bouffon Leporello, double réaliste du séducteur, et son complice en tout, au point de revêtir l'identité de son maître pour mieux tromper et séduire ? La vérité est cachée dans la musique classique et romantique, tragique et légère d'un Mozart décidément universel, intemporel.

La nouvelle production présentée à Nantes du 4 au 12 mars 2016 crée l'événement, – première réalisation mozartienne pour le duo Caurier et Leiser à Angers et à Nantes (à l'initiative de Jean-Paul Davois, directeur du Théâtre), est jouée à l'Opéra Graslin. Toute programmation lyrique se doit un jour ou l'autre d'aborder la question fondamentale posée par Don Giovanni, Mozart et Da Ponte... mais aussi insidieusement par l'aventurier séducteur Casanova – modèle du XVIIIème pour notre héros-, car il a effectivement participé à l'élaboration de l'opéra pour sa création pragoise... **Nouvelle production attendue, donc incontournable. Reprise ensuite les 4, 6 et 8 mai 2016 à Angers (Grand Théâtre).**

Don Giovanni de Mozart à Nantes et à Angers

Livret de Lorenzo da Ponte. □ Créé au Théâtre des États de
Prague, le 29 octobre 1787.

NANTES THÉÂTRE GRASLIN

vendredi 4, dimanche 6, mardi 8, jeudi 10, samedi 12 mars 2016

ANGERS GRAND THÉÂTRE

mercredi 4, vendredi 6, dimanche 8 mai 201

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

DIRECTION MUSICALE : MARK SHANAHAN

MISE EN SCÈNE : PATRICE CAURIER ET MOSHE LEISER

DÉCOR : CHRISTIAN FENOULLAT

COSTUMES : AGOSTINO CAVALCA

LUMIÈRE : CHRISTOPHE FOREY

avec

John Chest, Don Giovanni

Andrew Greenan, Le Commandeur

Gabrielle Philiponet, Donna Anna

Philippe Talbot, Don Ottavio

Rinat Shaham, Donna Elvira

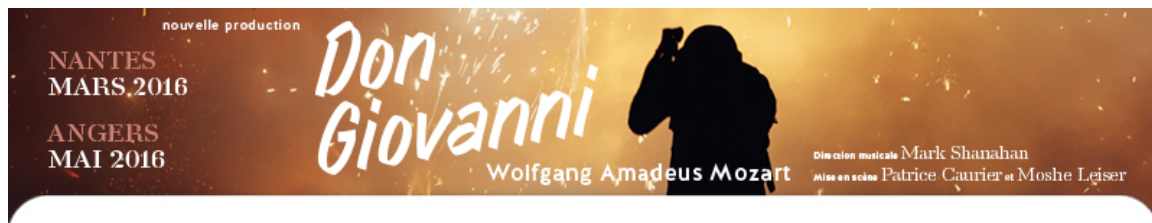
Ruben Drole, Leporello

Ross Ramgobin, Masetto

Élodie Kimmel, Zerlina

Chœur d'Angers Nantes Opéra Direction Xavier Ribes □ Orchestre
National des Pays de la Loire

**Informations, réservations, distribution sur [le site d'Angers
Nantes Opéra / Don Giovanni de Mozart](#)**



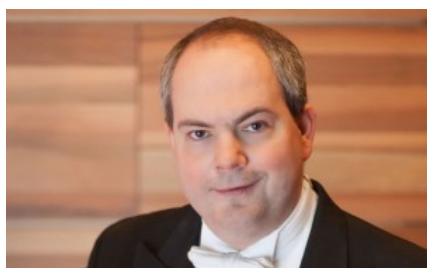
Isbé de Mondonville ressuscite à Budapest

BUDAPEST, 6 mars 2016. Isbé de Mondonville (1742, recreation). Nouveau volet majeur des recreations baroque françaises sous la direction du chef hongrois, **György Vashegyi** à Budapest. Initiateur de la redécouverte de Rameau à Budapest, le chef Vashegyi, ex assistant de John Eliot Gardiner, ressuscite le 6 mars prochain l'opéra oublié du grand rival de Rameau sous le règne de Louis XV, Isbé du provençal **Joseph Casséna de Mondonville**,



né languedocien (1711-1772) dont le caractère flamboyant et raffiné illustre aussi l'âge d'or de la musique française des Lumières. En témoigne son opéra Isbé, jouée en version de concert, et chanté à Budapest par un plateau de chanteurs français dont les deux voix à suivre particulièrement, celles de la soprano britannique Katherine

Watson (Isbé) et l'excellent baryton Thomas Dolié (Adamas). Créé en 1742, Isbé est le premier ouvrage lyrique d'un Mondonville trentenaire, dramatiquement éloquent et instrumentalement généreux dont le génie de la caractérisation, la grande séduction orchestrale comme le sens des mélodies vocales devraient convaincre à Budapest. LIRE notre présentation complète d'Isbé de Mondonville



EVASION. Un week end à Budapest avec Isbé de Mondonville. Mondonville, Isbé à Budapest, recreation (version de concert)
[Budapest, Palais des Arts / Palace of Arts](#)
[Béla Bartok National Concert Hall](#)

[Dimanche 6 mars 2016, 18h-22h](#)

La recreation d'Isbé de Mondonville profite de quelques chanteurs vraiment convaincants dont évidemment dans le rôle titre Katherine Watson (si la soprano articule son français) et le très naturel et souple baryton français Thomas Dolié (déjà écouté à Budapest dans Les Fêtes de Polymnie de Rameau en 2015)...

Katherine Watson, Isbé,
Chantal Santon-Jeffery, Charite, la Volupté
Blandine Folio-Peres, Céphise, la Mode
Rachel Redmond, L'Amour, une Bergère, Climène, une Nympe
Reinoud Van Mechelen, Coridon
Thomas Dolié, Adamas
Alain Buet, Iphis, Hamadryade 3
Artavazd Sargsyan, Tircis, Hamadryade 1, un dieu des bois
Márton Komáromi, Hamadryade 2
Purcell Choir
Orfeo Orchestra

György Vashegyi, direction musicale

[VOIR aussi notre reportage vidéo JOUER MONDOVILLE A RIO par Bruno Procopio \(septembre 2015\)](#)

[William Christie dirige Mondonville](#)

William Christie joue [les Grands Motets de Mondonville \(Versailles, octobre 2014\)](#)

Recréation de L'Oristeo de Cavalli à Marseille

Marseille. Cavalli : L'Oristeo. Recréation. Les 11 et 13 mars 2016. Evènement au Théâtre de la Criée à Marseille : le chef Jean-Marc Aymes dirige l'opéra de la maturité du vénitien Francesco Cavalli, génie du drame lyrique en Europe au XVII^e. Cavalli saisit par sa loange

suave, poétique, grivoise parfois, contrastée mais toujours d'un raffinement superlatif. Le compositeur travaille étroitement avec le poète librettiste Faustini : tous les deux



s'engagent pour une série de chefs d'oeuvres, s'éloignant des théâtres San Cassiano et San Moisè (jusque là familièrement investis) ; Cavalli choisit donc le Teatro San Aponal, de mai 1650 à la fin 1651 soit pour quatre nouveaux ouvrages dont L'Oristeo, premier opus d'une tétralogie qui comprend ensuite, La Rosinda, La Calisto et L'Eritrea. Selon un schéma habituel voire conventionnel, L'Oristeo met en scène les épreuves d'un couple soumis à maints défis et obstacles, qui in fine, en un lieto final heureux, se retrouve enfin, plus aimant que jamais.

Mais les épreuves auxquelles doit faire face le roi Oristeo sont d'autant plus délicats que sa future épouse a fait vœu de chasteté... Oristeo saura-t-il infléchir le cœur de son aimée ? Faustini est d'autant plus impliqué dans la création de ces nouveaux opéras qu'il s'agit de son nouveau théâtre et que dans l'écriture des effets spéciaux, la machinerie permet des personnages volants, emblème désormais de la salle concernée. Venise ne cesse alors d'inventer, de surprendre pour séduire voire fidéliser de nouveaux spectateurs à l'opéra public. La partition de L'Oristeo serait d'autant plus passionnante à suivre qu'il s'agirait du seul manuscrit entièrement de la main de l'auteur, les autres ouvrages nécessitant l'aide d'un atelier de mains secondaires, sans compter son épouse qui a généreusement copié nombre des manuscrits.

Ici donné en recreation mondiale, l'Oristeo est le premier opus de la « tétralogie du Sant'Aponal » que Cavalli et Faustini créèrent dans « leur » théâtre à Venise au début des années 1650, réalisant une sorte de sommet lyrique vénitien, directement héritier des meilleures créations du maître Claudio Monteverdi, une décennie auparavant. Le Sant'Aponal demeure la première salle lyrique de l'histoire fondée et tenue par un librettiste et un compositeur. L'Oristeo inaugure une nouvelle forme de liberté, une conception artistique et esthétique inédite, dans le processus de création lyrique, qui s'appuie surtout sur l'entente entre les deux auteurs, musicien et poète (comme Busenello et Monteverdi et plus tard, Da Ponte et Mozart). Succèdent à L'Oristeo : La Rosinda, La

Calisto et enfin L'Eritrea.

L'Oristéo souligne la dimension comique du répertoire vénitien, annonçant l'opera buffa et le dramma giocoso du siècle suivant ; l'intrigue très efficace mêle les registres musicaux (canzonette et lamenti) et dramatiques en une grande liberté de ton. Après la mort fortuite de son père, la princesse Diomeda a fait vœu de chasteté alors qu'elle devait épouser le Roi Oristéo. Ce dernier, pour être à ses côtés et tenter de la reconquérir se déguise en jardinier, donnant lieu à de nombreux quiproquos, avant que les différents couples ne s'unissent... Amour, amour...

[L'Oristéo de Francesco Cavalli et Faustini \(Venise, 1651\)](#)

[Marseille, Théâtre de la Criée](#)

[Vendredi 11 mars 2016, 20h](#)

[Dimanche 13 mars 2016, 15h](#)

[.](#)

Direction musicale : Jean-Marc Aymes

Mise en scène : Olivier Lexa

Assistant à la mise en scène : Simon Allatt

Costumes : Opéra de Marseille

Distribution

Oristéo : Romain Dayez

Diomeda, Amore : Aurora Tirotta

Ermino, Nemeo, Una Grazia : Maïlys de Villoutreys

Corinta, Penia : Lucie Roche

Oresde, Una Grazia : Pascal Bertin

Trasimede, L'Interesse : Zachary Wilder

Euralio, Una Grazia : Lise Viricel

Concerto Soave – Jean-Marc Aymes

Alessandro Ciccolini, Marco Piantoni, violons

Cécile Vérolles, violoncelle

Pieter Theuns, archiluth

Tiago Simas Freire, Sarah Dubus, cornets à bouquin/flûtes à bec

Anaïs Ramage, basson
Mathieu Valfré, clavecin
Elena Spotti, harpe
Jean-Marc Aymes, orgue, clavecin et direction

LIRE aussi notre [dossier spécial Francesco Cavalli](#)

Schliemann II (2016) de Jolas



Paris, Conservatoire. Jolas: Schliemann II. Les 12,14 et 15 mars 2016. Nouvelle version de l'opéra Schliemann de Betsy Jolas créée initialement à Lyon en 1995. 20 ans après l'avoir livré, la compositrice affine encore le relief dramatique de son ouvrage lyrique afin de proposer un portrait plus

expressif encore de l'archéologue passionné par les récits d'Homère. Schliemann est le pionnier de l'archéologie grecque, en particulier mycénienne, découvreur de Troie (1870) et de Mycènes (1874), et même s'il développe des méthodes de fouilles bien peu scientifiques, son intuition s'est révélée juste ouvrant après lui la voie à plusieurs générations de chercheurs passionnés par la question de l'antiquité grecque. Direction inspirée habitee. Cette manière de récréation est portée par la direction exaltante affûtée du chef David Reiland, l'une des baguettes les plus captivantes de l'heure, encore mésestimée mais son heure viendra assurément-, l'égal des Lionel Bringuier, Bruno Procopio, Yannick Nézet-Seguin,

Debora Waldman... plus que de somptueux techniciens de la baguette, des tempéraments défendant avec une rare passion leur propre vision des oeuvres choisies entre énergie et acuité poétique. [Tout au long de ce cycle de représentations au CNSMDP](#), les parisiens pourront mesurer la direction à la fois chaleureuse habitée, précise et nerveuse d'un maestro taillé pour l'opéra et l'explicitation du drame. ...

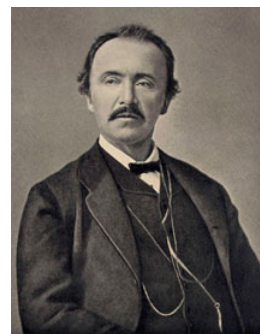
Betsy Jolas : Schliemann II version 2016

Opéra de chambre

Livret de Betsy Jolas et Bruno Bayen

Adaptation de la pièce Schliemann ,Épisodes ignorés de Bruno Bayen (Éditions Gallimard 1982)

– Durée : 1h35 environ



[Les 12, 14, 15 mars 2016 à 20h30](#)

[Conservatoire de Paris / CNSMDP – Salle d'art lyrique](#)

[Réservations sur le site de la Philharmonie de Paris.](#)

David Reiland, direction

Antoine Gindt, mise en scène

Orchestre du Conservatoire

Julien Clément, baryton – Schliemann

Lucie Louvrier, mezzo-soprano – Jeune fille (ensemble vocal)

Élèves du département des disciplines vocales

Marianne Croux, soprano – Sophia, sa femme

Anaïs Bertrand, mezzo-soprano – Andromache, sa fille

Igor Bouin, baryton – Spencer, photographe

Guihem Worms, baryton – L'appariteur

Eva Zaïcik, mezzo-soprano – Nelly, chanteuse, son ex-femme

Fabien Hyon, ténor – Mr Haak, détective (aussi professeur de gymnastique)

Ensemble vocal

Marina Ruiz, Yi Li, soprano

Adèle Charvet, mezzo-soprano
Aliénor Feix, Hedvig Haugerud, alto
Blaise Rantoanina, Jean-François Marras, ténor
Igor Bouin, Guihem Worms, baryton

Chefs de chant (pour les scéniques piano)
Bianca Chillemi
Flore Merlin
David-Huy Nguyen-Phing
Kotona Sakurai

Avec la participation de Sylvie Leroy, chef de chant, pour la
préparation des chanteurs et d'Alexandre Piquion pour la
préparation de l'ensemble vocal

Élèves de la direction des études chorégraphiques (DNSP
contemporain)
Constance Diard
Isaure Leduc
Mathilde Moreau

Réservation à partir du 15 février au 01 44 84 44 84
Tarif : 18 €

[Retransmission vidéo en direct de la représentation du samedi
12 mars sur
le site du CNSMD PARIS.](#) Concert diffusé postérieurement par
France Musique.

REPORTAGE VIDEO :
L'Enlèvement au Sérail de

Mozart à l'Opéra de Tours (février-mars 2016)

TOURS, Opéra. L'enlèvement au sérail, les 26, 28 février puis 1er mars 2016. Quand Mozart joue à l'orientaliste, il n'est jamais étranger aux Lumières de la fraternité et de l'amour... La nouvelle production de l'Enlèvement au sérail de Mozart



présentée par l'Opéra de Tours convainc par sa grande cohérence dramatique et visuelle, conçue par l'acteur **Tom Ryser** qui incarne le Pacha Selim et aussi réalise la mise en scène. En restituant l'humanité profonde du musulman, sa blessure secrète, intime dès la première scène d'ouverture, la justesse des sentiments qui s'affirme de tableaux en tableaux, outre leur apparente et réelle facétie, rend justice à un Mozart, humaniste, fraternel, amoureux. Un cœur épris d'une saisissante humanité. Le plateau vocal très solide où rayonne l'assurance d'une mozartienne plus que confirmée : **Cornelia Götz** en Konstanze, rétablit cet amour de Wolfgang pour le pur jeu théâtral, la comédie en musique où le drame, complet, tendre et profond, renouvelle alors la forme même de l'opéra : ni seria tragique et pontifiant ; ni buffa, comique et creux, mais les deux à la fois, c'est à dire "singspiel", nouveau cadre lyrique voulu par l'Empereur Joseph II en 1782, où le personnage central, moteur est un rôle parlé ; où le duo des serviteurs (Pedrillo et Blonde), facétieux, subtils, est remarquablement traité par le compositeur qui creuse avec bénéfice son contraste avec le geôlier, bourreau barbare et sadique, Osmin (excellente basse **Patrick Simper**, lui aussi un habitué du rôle). Un vrai régal scéniquement et musicalement réussi car en fosse, un orfèvre de la baguette enjouée et dramatiquement ciselé opère, **Thomas Rösner** (dont on avait tant

aimé la finesse de son Lucio Silla, opéra également de Mozart, pour Angers Nantes opéra). L'Enlèvement au sérail de Mozart à l'Opéra de Tours. Production événement, à ne pas manquer, 3 dates incontournables : les 26, 28 février et 1er mars 2016.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur [le site de l'Opéra de Tours](#)

VOIR aussi [le teaser clip de la production L'enlèvement au sérail de Mozart, mise en scène de Tom Ryser, dirigé par Thomas Rösner](#)

Nouveau Mozart à Tours

TOURS, Opéra. L'enlèvement au sérail, les 26, 28 février puis 1er mars 2016. Quand Mozart joue à l'orientaliste, il n'est jamais étranger aux Lumières de la fraternité et de l'amour... La nouvelle production de l'Enlèvement au sérail de Mozart présentée par l'Opéra de Tours convainc par sa grande cohérence dramatique et visuelle, conçue par l'acteur **Tom Ryser** qui incarne le Pacha Selim et aussi réalise la mise en scène. En restituant l'humanité profonde du musulman, sa blessure



secrète, intime dès la première scène d'ouverture, la justesse des sentiments qui s'affirme de tableaux en tableaux, outre leur apparente et réelle facétie, rend justice à un Mozart, humaniste, fraternel, amoureux. Un cœur épris d'une saisissante humanité. Le plateau vocal très solide où rayonne l'assurance d'une mozartienne plus que confirmée : **Cornelia Götz** en Konstanze, rétablit cet amour de Wolfgang pour le pur jeu théâtral, la comédie en musique où le drame, complet, tendre et profond, renouvelle alors la forme même de l'opéra : ni seria tragique et pontifiant ; ni buffa, comique et creux, mais les deux à la fois, c'est à dire « singspiel », nouveau cadre lyrique voulu par l'Empereur Joseph II en 1782, où le personnage central, moteur est un rôle parlé ; où le duo des serviteurs (Pedrillo et Blonde), facétieux, subtils, est remarquablement traité par le compositeur qui creuse avec bénéfice son contraste avec le geôlier, bourreau barbare et sadique, Osmin (excellente basse **Patrick Simper**, lui aussi un habitué du rôle). Un vrai régal scéniquement et musicalement réussi car en fosse, un orfèvre de la baguette enjouée et dramatiquement ciselé opère, **Thomas Rösner** (dont on avait tant aimé la finesse de son Lucio Silla, opéra également de Mozart, pour Angers Nantes opéra). L'Enlèvement au sérail de Mozart à l'Opéra de Tours. Production événement, à ne pas manquer, 3 dates incontournables : les 26, 28 février et 1er mars 2016.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur [le site de l'Opéra de Tours](#)



Le

quatuor de solistes de l'Enlèvement au Sérail de Mozart à l'Opéra de Tours : Konstanze : Cornelia Götz * – Blonde : Jeanne Crousaud * – Belmonte : Tibor Szappanos * – Pedrillo : Raphaël Brémard

Informations
Réservations

L'Enlèvement au Sérail de Mozart à l'Opéra de Tours

3 dates incontournables

Vendredi 26 février 2016, 20h

Dimanche 28 février 2016, 15h

Mardi 1er mars 2016, 20h

Conférence / Présentation de l'opéra L'enlèvement au Sérail de Mozart

Samedi 20 février 2016 – 14h30

Grand Théâtre – Salle Jean Vilar

Entrée gratuite

Singspiel en trois actes

Livret de Gottlieb Stephanie Jr., d'après Bretzner

Création le 16 juillet 1782 à Vienne

*Editions Bärenreiter-Verlag Kassel . Basel . London . New York
. Praha*

Direction musicale : Thomas Rösner *

Mise en scène : Tom Ryser *

Décors : David Belugou *

Costumes : Jean-Michel Angays * et Stéphane Laverne *

Lumières : Marc Delamézière

Konstanze : Cornelia Götz *

Blonde : Jeanne Crousaud *

Belmonte : Tibor Szappanos *

Pedrillo : Raphaël Brémard

Osmin : Patrick Simper *

Pacha Sélim : Tom Ryser *

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Choeurs de l'Opéra de Tours et Choeurs Supplémentaires

[Infos et réservations sur le site de l'Opéra de Tours](#)

LIRE aussi notre [présentation de la nouvelle production de
L'Enlèvement au sérail de Mozart, commande de l'Empereur
Joseph II en 1782...](#)

**BUDAPEST : György Vashegyi
ressuscite Isbé de
Mondonville (1742)**

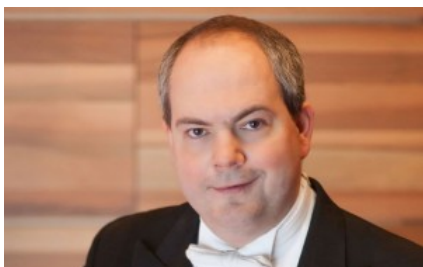
BUDAPEST, 6 mars 2016. Isbé de Mondonville (1742, recreation).

Nouveau volet majeur des recreations baroque françaises sous la direction du chef hongrois, **György Vashegyi** à Budapest. Initiateur de la redécouverte de Rameau à Budapest, le chef Vashegyi, ex assistant de John Eliot Gardiner, ressuscite le 6 mars prochain l'opéra oublié du grand rival de Rameau sous le règne de Louis XV, Isbé du provençal **Joseph Casséna de Mondonville, né languedocien (1711-1772)** dont le caractère flamboyant et raffiné illustre aussi l'âge d'or de la musique française des Lumières. En témoigne son opéra Isbé, jouée en version de concert, et chanté à Budapest par un plateau de chanteurs français dont les deux voix à suivre particulièrement, celles de la soprano britannique Katherine Watson (Isbé) et l'excellent baryton Thomas Dolié (Adamas). Créé en 1742, Isbé est le premier ouvrage lyrique d'un Mondonville trentenaire, dramatiquement éloquent et instrumentalement généreux dont le génie de la caractérisation, la grande séduction orchestrale comme le sens des mélodies vocales devraient convaincre à Budapest. Isbé est une partition contemporaine de l'ascension du compositeur, personnalité devenue incontournable du Versailles de Louis XV (comme Colin de Blamont ou Destouches, il compose aussi plusieurs ouvrages pour les Concerts de la Reine, ainsi Isbé est joué devant la Reine dans ses petits appartement versaillais en juin 1742, après les représentations à l'Académie royale de musique) : nommé violoniste de la Chapelle et de la chambre, puis Intendant en 1744. Isbé précède ses grands succès lyrique tels que Le Carnaval du Parnasse (en réalité ballet héroïque, 1749) et Titon et l'Aurore (1753).



On connaît ses Grands Motets, révélés par William Christie, à la fois puissant et d'une bouleversante énergie funèbre, qui

font surgir à l'église, la force expressive de l'opéra. Mondonville possède le sens du drame, le sens de la grandeur et tout autant, la profondeur comme l'équilibre. Maître de chœur de la Chapelle royale de Versailles, excellent violoniste (un portrait fameux de Maurice Quentin Latour daté de 1747, fixe ses traits souriants avec l'instrument), Mondonville fournit aussi la plupart de la musique pour les concerts très prisés du Concert Spirituel. C'est une immense personnalité du monde musical de la France des Lumières qui est ainsi réestimée grâce au chef hongrois qui de réalisation en programme, ne cesse d'affirmer ses affinités avec l'art baroque français.



EVASION. Un week end à Budapest avec Isbé de Mondonville. Mondonville, Isbé à Budapest, recreation (version de concert)
[Budapest, Palais des Arts / Palace of Arts](#)

[Béla Bartok National Concert Hall](#)

[Dimanche 6 mars 2016, 18h-22h](#)

La recreation d'Isbé de Mondonville profite de quelques chanteurs vraiment convaincants dont évidemment dans le rôle titre Katherine Watson (si la soprano articule son français) et le très naturel et souple baryton français Thomas Dolié (déjà écouté à Budapest dans Les Fêtes de Polymnie de Rameau en 2015)...

Katherine Watson, Isbé,
Chantal Santon-Jeffery, Charite, la Volupté
Blandine Folio-Peres, Céphise, la Mode

Rachel Redmond, L'Amour, une Bergère, Climène, une Nymphé
Reinoud Van Mechelen, Coridon
Thomas Dolié, Adamas
Alain Buet, Iphis, Hamadryade 3
Artavazd Sargsyan, Tircis, Hamadryade 1, un dieu des bois
Márton Komáromi, Hamadryade 2
Purcell Choir
Orfeo Orchestra
György Vashegyi, direction musicale

[VOIR aussi notre reportage vidéo JOUER MONDOVILLE A RIO par Bruno Procopio \(septembre 2015\)](#)

[William Christie dirige Mondonville](#)

William Christie joue [les Grands Motets de Mondonville \(Versailles, octobre 2014\)](#)